



Une poule sur un mur ... pour réduire les déchets alimentaires

A Pincé, commune sarthoise, le conseil municipal a eu l'idée en 2012 d'**attribuer gratuitement à chaque famille deux poules pondeuses et 5 kg de grain, afin**

de faire diminuer le volume des ordures ménagères. Une poule peut manger par an **150 à 200 kg de déchets alimentaires** (*pain, croûtes de fromage, salade, restes de légumes cuits, épluchures de fruits, coquilles d'huître pilées, etc ...*).

Pour une dépense très modeste sur le budget municipal (600 euros), l'objectif était de réduire le coût du ramassage des déchets pour les 196 habitants du village, **tout en leur procurant des œufs frais tous les jours** (*une poule pond de 250 à 300 œufs par an*). Les Pincéens ont dû s'engager par contrat à ne pas passer à la casserole les gallinacés pendant deux ans minimum.

L'adoption des volatiles nécessite un minimum d'organisation, en cas d'absence prolongée, notamment. « *Dans le village on a trouvé des solutions pour garder les maisons des uns et des autres lors des départs en vacances. Il faut juste nourrir les poules en plus !* », a indiqué Lydie Pasteau, le maire de Pincé.

Depuis l'arrivée des poules, l'ambiance du village a changé. Il y a plus de convivialité et de solidarité entre les générations et les familles, une meilleure prise en charge des déchets. Personne ne pense à mettre la poule au pot !

Peut-être la nouvelle commission environnement de Casteil, présidée par le même président fantôme de la précédente mandature, ne manquera pas de s'approprier cette heureuse initiative, sans attendre que les poules n'aient des dents. On a encore le droit de rêver dans notre village, mais pour combien de temps !